

Saint Sacrement 2022 (samedi soir)¹



Ce Congrès eucharistique, a voulu présenter le dimanche comme la "*Pâque hebdomadaire*", expression de l'identité de la communauté chrétienne et centre de sa vie et de sa mission. Le thème choisi - "*Sans le dimanche nous ne pouvons pas vivre*" - nous ramène à l'an 304, lorsque l'empereur Dioclétien interdit aux chrétiens, sous peine de mort, de posséder les Écritures, de se réunir le dimanche pour célébrer l'Eucharistie et de construire des lieux pour leurs assemblées. À Abitène, une petite ville située dans l'actuelle Tunisie, 49 chrétiens furent surpris un dimanche alors que, réunis dans une maison, ils célébraient l'Eucharistie, bravant ainsi les interdictions impériales. Arrêtés, ils furent conduits pour être interrogés par le Proconsul. La réponse, parmi d'autres, qu'un certain Eméritus donna au Proconsul qui lui demandait pourquoi ils avaient transgressé l'ordre sévère de l'empereur, est significative. Il répondit : *sans nous réunir en assemblée le dimanche pour célébrer l'Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre. Les forces nous manqueraient pour affronter les difficultés quotidiennes et ne pas succomber*. Après d'atroces tortures, ces 49 martyrs furent mis à mort. Ils confirmèrent ainsi leur foi, à travers l'effusion de leur sang. Ils moururent, mais ils vainquirent : nous les rappelons à présent dans la gloire du Christ ressuscité.

Ces martyrs représentent une expérience sur laquelle nous, chrétiens du XXI^e siècle, nous devons réfléchir. Pour nous non plus, il n'est pas facile de vivre en chrétiens, même s'il n'y a pas ces interdictions de l'empereur. Mais, d'un point de vue spirituel, le monde dans lequel nous nous trouvons, souvent marqué par une consommation effrénée, par l'indifférence religieuse, par un sécularisme fermé à la transcendance, peut apparaître comme un désert aussi aride que celui "*grand et redoutable*" dont parle le Livre du Deutéronome. Dieu vint à l'aide du peuple hébreu en difficulté dans ce désert avec le don de la manne, pour lui faire comprendre que "*l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Yahvé*" (Dt 8, 3). Dans l'Évangile, Jésus nous a expliqué à quel pain Dieu, à travers le don de la manne, voulait préparer le peuple de la Nouvelle Alliance. Faisant allusion à l'Eucharistie, il a dit : "*Voici le Pain descendu du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts ; qui mange ce pain vivra à jamais*" (Jn 6, 58). Le Fils de Dieu, s'étant fait chair, pouvait devenir

¹ Extraits homélie Pape Benoît XVI 29 Mai 2005 clôture Congrès Eucharistique

Pain, et être ainsi la nourriture de son peuple, de nous qui sommes en marche en ce monde vers la terre promise du Ciel.

Nous avons besoin de ce Pain pour affronter les difficultés et la fatigue du voyage. Le Dimanche, Jour du Seigneur, est l'occasion propice pour puiser notre force en Lui, qui est le Seigneur de la vie. Le précepte de fête n'est donc pas un devoir imposé de l'extérieur, un fardeau qui pèse sur nos épaules. Au contraire, participer à la Célébration dominicale, se nourrir du Pain eucharistique et faire l'expérience de la communion des frères et des sœurs dans le Christ, est un besoin pour le chrétien, et c'est une joie ; ainsi, le chrétien peut trouver l'énergie nécessaire pour le chemin que nous devons parcourir chaque semaine. Un chemin, par ailleurs, qui n'est pas arbitraire : la route que Dieu nous indique dans sa Parole va dans la direction inscrite dans l'essence même de l'homme. La Parole de Dieu et la raison vont de pair. Suivre la Parole de Dieu, aller avec le Christ, signifie pour l'homme se réaliser soi-même ; l'égarer équivaut à s'égarer soi-même.

Le Seigneur ne nous laisse pas seuls sur ce chemin. Il est avec nous ; Il désire même partager notre sort jusqu'à s'identifier avec nous. Il dit : *"Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui"* (Jn 6, 56). Comment ne pas se réjouir d'une telle promesse ? Nous savons cependant qu'à cette première annonce, les gens, au lieu de se réjouir, commencèrent à discuter et à protester : *"Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?"* (Jn 6, 52). En vérité, cette attitude s'est répétée de nombreuses autres fois au cours de l'histoire. On dirait que, au fond, les gens ne veulent pas que Dieu soit aussi proche, aussi accessible, aussi actif dans leurs vies. (...) Mais les paroles que le Christ a prononcées en cette circonstance demeurent dans toute leur clarté : *"En vérité, en vérité je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous"* (Jn 6, 53). En vérité, nous avons besoin d'un Dieu proche. (...)

Dans l'Eucharistie, le Christ est réellement présent parmi nous. Sa présence n'est pas une présence statique. C'est une présence dynamique, qui nous saisit pour nous faire siens, pour nous assimiler à Lui. Le Christ nous attire à Lui, il nous fait sortir de nous-mêmes pour faire de nous tous une seule chose avec Lui. De cette façon, il nous insère également dans la communauté des frères, et la communion avec le Seigneur est toujours également une communion avec nos sœurs et avec nos frères. Et nous voyons la beauté de cette communion que la Sainte Eucharistie nous donne.

(...) Le Christ que nous rencontrons dans le sacrement est le même ici à Bari qu'à Rome, ici en Europe qu'en Amérique, en Afrique, en Asie, en Océanie. C'est l'unique et même Christ qui est présent dans le Pain eucharistique de chaque lieu de la terre. Cela signifie

que nous ne pouvons le rencontrer qu'avec tous les autres. Nous ne pouvons le recevoir que dans l'unité. La conséquence est claire : nous ne pouvons pas communiquer avec le Seigneur, si nous ne communiquons pas entre nous. Si nous voulons nous présenter à Lui, nous devons également nous mettre en mouvement pour aller les uns à la rencontre des autres. C'est pourquoi il faut apprendre la grande leçon du pardon : ne pas laisser notre âme être rongée par le ressentiment, mais ouvrir notre cœur à la magnanimité de l'écoute de l'autre, ouvrir notre cœur à la compréhension à son égard, à l'éventuelle acceptation de ses excuses, au don généreux des nôtres. L'Eucharistie - répétons-le - est le sacrement de l'unité. Mais malheureusement les chrétiens sont divisés, précisément dans le sacrement de l'unité. (...)

"Sans le dimanche nous ne pouvons pas vivre" : c'est précisément de là que jaillit notre prière : que nous aussi, chrétiens d'aujourd'hui, retrouvions la conscience de l'importance décisive de la Célébration dominicale et sachions tirer de la participation à l'Eucharistie l'élan nécessaire pour un nouvel engagement dans l'annonce au monde du Christ "notre paix" (Ep 2, 14). Amen !

Homélie Premières Communions – 2022

Les enfants, dans quelques minutes, vous allez recevoir pour la première fois le Corps de Jésus en vous. Vous le savez, **quand on dit le Corps, c'est en réalité toute sa personne** : c'est Jésus ressuscité, avec son corps, son âme, sa divinité, car il est pleinement homme et pleinement Dieu. C'est réellement Jésus Ressuscité lui-même. Vous vous préparez depuis plusieurs mois à cette première communion. **Mais vous devez savoir que Jésus, lui, se prépare depuis plusieurs années à cela.**

Depuis le moment de votre conception, quand vous étiez encore dans le ventre de votre maman, Jésus avait déjà le désir de se donner totalement à vous – parce qu'il vous aime infiniment. Quand vous avez été baptisés, vous êtes devenus grâce à Jésus des enfants de Dieu, et vous avez reçu la vie éternelle. L'Amour a toujours besoin de se donner, alors Jésus a cet immense désir de venir se donner à vous, de venir vivre en vous – avec tout ce qu'il est : homme et Dieu.

Cette présence de Jésus dans l'Eucharistie **est le plus grand miracle** – et ce miracle se réalise **à chaque messe** : changer le pain et le vin en son Corps et son Sang. Quand Jésus était sur terre, il fallait aller en Terre Sainte où il vivait, pour le rencontrer.

Maintenant avec l'Eucharistie qu'il a instituée, il est tout proche de nous, partout dans le monde. Souvenez-vous de ce qu'il avait dit avant de monter au ciel : **'Moi, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde'** ; Et Jésus n'est pas un menteur. **Il fait toujours ce qu'il dit. Dieu est toujours fidèle** à ses promesses. Cela veut dire que **maintenant on peut le rencontrer quand on veut** - à chaque messe - et même **n'importe quand, car il est dans chaque église, dans le tabernacle jour et nuit, « où il nous attend »** comme le disait le saint Curé d'Ars.

Jusqu'à aujourd'hui, quand vous venez à la messe, au moment de la communion vous êtes venus les bras croisés sur la poitrine, pour être bénis par Jésus. **Aujourd'hui, et désormais jusqu'à la fin de votre vie**, vous n'allez plus seulement être bénis par Jésus, mais vous allez le recevoir lui-même, dans votre corps, et dans votre cœur. **C'est lui**, le Fils de Dieu, lui-même, **qui viendra en vous, pour vous aimer et pour vivre, en vous.**

Notre corps a besoin de nourriture et d'eau pour vivre ; et bien notre âme a aussi besoin de Jésus pour vivre et aimer comme Dieu nous le demande. Quand on mange, on ne voit pas immédiatement les effets ; mais si on ne mange plus alors on voit les effets : on a faim, on maigri, on est fatigué. C'est la même chose pour notre cœur : si on ne se nourrit pas de Jésus, notre cœur se rabougrit dans l'égoïsme, dans la tristesse. Mais quand Jésus nous nourrit par sa présence et par son amitié, notre vie devient toujours meilleure, et il nous aide à prendre les bonnes décisions – car son Corps est la vraie nourriture pour notre âme, pour notre volonté, pour notre esprit et notre cœur.

Le pape Benoît XVI, lorsqu'il a fait sa première communion, il avait 9 ans, comme certains d'entre vous. Et il a dit : *« à ce moment-là, j'ai compris que Jésus était entré dans mon cœur, qu'il m'avait rendu visite. (...) J'ai été rempli de joie, car je comprenais que c'était un don d'amour. Alors, j'ai promis au Seigneur : 'Je voudrais être toujours avec toi'. Cette joie de la Première Communion a été le début d'un chemin accompli ensemble - le début d'une amitié pour toute la vie avec Jésus - car en allant avec Jésus on suit la bonne route, et la vie devient bonne. »*

Oui, la vie devient bonne, avec **Jésus**.

Pour terminer, souvenez-vous toujours : Jésus, vous aime à la folie. Jésus aime chacun de vous ; RIEN, absolument RIEN n'est plus important pour lui, que chacun de vous. Il vous offre tout son amour, et il espère de tout son cœur, le vôtre. Aimez-le vous aussi de tout votre cœur, venez souvent le rencontrer dans l'Eucharistie, et je vous promets que vous serez heureux, dans cette communion d'amour avec Lui.